

L'ABELLE PAROISSIALE

Revue Mensuelle

Des Ouvrages de Religion, d'Histoire, de Littérature, d'Éducation, Etc.

Publiée avec le Concours de nombreux Collaborateurs catholiques.

—————

LES ÉTRENNES

—:O:—

Les étrennes ! ce mot ne résonne pas de la même manière aux oreilles de tout le monde. Il paraît mélodieux aux gens qui s'attendent à en recevoir, mais dans l'âme de ceux qui en offrent, les sentiments qu'il évoque sont bien différents : aux personnes chères, on donne avec bonheur ; aux amis, avec plaisir ; pour les indifférents, à qui parfois les circonstances, ou le respect humain, ou la coutume obligent de donner, on s'exécute, soit en bougonnant, soit avec mélancolie et résignation.

S'il ne fallait encore que présenter les objets ! mais il faut les choisir, et ce n'est pas toujours facile, car souvent, après avoir visité une demi-douzaine de magasins sans pouvoir se décider, de guerre lasse on achète n'importe quoi, et une heure après, on regrette amèrement son achat. Ne vous est-il pas arrivé, de faire une acquisition assez dispendieuse, et de passer quelque temps après devant un objet qui vous fascine, et vous fait dire : Si j'en avais pas déjà acheté, voilà qui ferait bien mieux mon affaire !

C'est pour venir en aide aux personnes irrésolues, que nous nous permettons ici quelques conseils.

En premier lieu, dans quel genre de magasin est-il préférable d'entrer ? Une librairie bien installée nous paraît offrir bien des avantages, d'abord parce que tout ce qu'on y trouve est pratique et utile, en second lieu parce que le libraire a un assortiment de cadeaux des plus variés, enfin parce qu'on trouve chez lui des objets pour toutes les bourses, depuis les plus modestes jusqu'aux mieux garnies.

Entrez un instant dans notre magasin, rue Notre-Dame, et vous jugerez par vous-mêmes.

Avez-vous des enfants ? examinez cette superbe collection de livres instructifs, de volumes amusants, les uns brochés, les autres reliés. Préférez-vous les distraire avec des jouets ? Nulle part vous ne trouverez de joujoux mieux choisis ou plus attrayants, depuis les boîtes à ouvrage pour fillettes jusqu'aux jeux de patience, de loto, de parchési, etc., pour garçons. C'est à des personnes plus âgées que vous désirez faire plaisir ? jetez les yeux autour vous, il y en a pour tous les goûts ; si c'est pour une dame ou une jeune fille que vous vous mettez en frais, admirez ces livres de prières d'une impression si soignée et d'une reliure si luxueuse, ces chapelets en nacre ou en cristal, ces élégants porte cartes et porte-monnaie, ces gravures sur acier, ces images artistiques sur parchemin ou sur ivoirine, ces surprises en dentelle, ces emblèmes, ces chromos, cette multitude d'albums de tout genre pour photographies ou pour autographes, ces admirables boîtes à parfums, ces nécessaires de voyage en cuir riche. Mais vous avez rompu, me dites-vous, avec le sexe qui nous a fait perdre le paradis terrestre, c'est à un homme que vous offrez un souvenir avec vos souhaits ; ne croyez pas que vous ne trouveriez rien pour lui, car outre les ouvrages de science ou de littérature, vous n'aurez que l'embaras du choix, au milieu de ces écritoires de formes variées, de ces articles pour fumeurs, de ces nombreux bibelots et objets d'art, de ces photographies d'œuvres des grands maîtres, de ces né-

cessaires de voyage pour hommes ; si votre ami ou parent est architecte, ingénieur, que ne lui offrez-vous une boîte d'instruments de mathématiques ? vous en verrez en cuivre, en nickel, en argent ; des compas de toute dimension, des échelles, des équerres, des règles, etc., etc.

Mais ce n'est pas encore ce que vous désirez, me dites-vous, c'est pour un prêtre que vous désirez acheter quelque étrenne utile. Outre les ouvrages de théologie ou de prédication, des missels de toute beauté, des bréviaires de tout prix, des rituels et livres de prières en reliure capitonnée d'une grande richesse vous donneront des tentations auxquelles il vous sera difficile de résister.

Si maintenant il nous fallait parler encore des cartes du nouvel an, dont la maison Granger frères s'est fait une spécialité, des calendriers variés, des creches qui ont eu tant de vogue l'année dernière, et d'une foule d'articles, dont la nomenclature nous échappe, nous n'en finirions pas.

Suivez mon conseil, ami lecteur, et faites une petite inspection de ces richesses, et vous nous remercieriez après du bon conseil que nous vous aurons donné.



BUTIN DE L'ABEILLE

OUI ! le nectar de l'abeille,
Est excellemment bon.
Mais le nectar de la treille,
Est vraiment un poison...

L'œuvre de la rédemption du monde commençait. Un changement parfait allait s'opérer : une conversion, de la jouissance à la pénitence, du péché à la grâce, de la mort à la vie. Le temps des promesses était accompli et le royaume de Dieu était proche. Le Précurseur, prophète du Très-Haut, marchait devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies ; pour donner, au peuple la science du salut ; et pour la rémission des péchés. Son texte est aussi celui du Maître et Sauveur. Du fond du désert et des bords du Jourdain retentirent ces paroles : Faites pénitence et rendez droites les voies du Seigneur ! faites pénitence et croyez à l'Evangile. Voilà les assises de la religion nouvelle.

Jésus commence par recevoir le baptême de Jean, le baptême d'eau, l'eau de la pénitence ; pour changer ensuite l'eau en vin aux noces de Cana, et le vin en sang à la cène dans le Cénacle ; ce sera le sang du sacrifice sur le Calvaire et la clef de voûte de la science du salut : Les miracles de Jésus-Christ sont connexes.

Les joies et les plaisirs du monde, symbolisés par le vin, ne sont plus de mise dans une telle atmosphère. Aussi Jésus, à la cène, déclare qu'il ne boira jamais, et, sur la croix, Il le refuse... Les noces de Cana diffèrent autant des noces de l'Agneau, que le vin diffère du sang répandu sur la croix. Dans une sainte et fervente communion, le bonheur de l'âme et ses transports d'allégresse ne sont pas séparés du sentiment de pénitence et d'expiation rappelé par les apparences des saintes espèces. "O festin sacré dont Jésus est la

nourriture, qui nous renouvelle le souvenir de la Passion, où l'âme est remplie de grâces, où nous recevons le gage de la gloire à venir !”

Ce n'est donc pas par hasard que Jésus prit le pain et le vin pour objet de ses premiers miracles. Il y a dans ce fait une signification profonde... C'était en mangeant du fruit défendu que le premier homme avait introduit le péché dans le monde. Plus tard, après le déluge, c'était encore à un fruit, au fruit de la vigne, que se rattachait la malédiction qui pèse encore sur les descendants de Cham. Il était donc convenable que les premiers miracles du Rédempteur eussent pour objet le pain et le vin, et que le Sauveur lui-même, pour terminer son œuvre, nous donnât son corps et son sang sous les apparences du pain et du vin, comme un antidote contre le péché et comme un moyen infailible d'acquérir une vie nouvelle, une vie toute spirituelle et divine.

Maintenant, s'il était convenable que le pain et le vin fussent la matière du grand Sacrement d'amour, l'Eucharistie, convenait-il que le vin, espèce sacramentelle, fût un *poison* !... Une réflexion... Le fruit qui causa la mort d'Adam et de ses descendants, était bien mortel, n'est-ce pas ? Ainsi le fruit de malédiction des descendants de Cham, le fruit de la vigne, est morbifique et souvent mortel. *Multos exterminavit vinum*. De ces deux fruits, l'un donnant la science par excellence, celle du discernement du bien et du mal ; et l'autre, créé pour la joie, égayant le cœur de l'homme, sont tous deux pareillement, cause de mort.

Il y a donc dans ce sacrement la mort et la vie ; il faut mourir avec Jésus-Christ pour ressusciter avec Lui. O saint Mystère ! O chef d'œuvre de Dieu !

Le vin a la propriété physique d'enivrer ; ce qui est une intoxication, un empoisonnement qui peut aller jusqu'à la mort. Mais le précieux Sang, le vin consacré, enivre spirituellement et donne la vie éternelle. Donc il y a, ici, vraiment sacrifice corporel et faveurs spirituelles. Dans ce grand sacrement d'amour, les espèces apparentes nous rappellent les fautes d'Adam et de Cham et leur expiation ; en même temps que la substance nous procure la grâce et la récompense. “O festin sacré... !” Et on peut ajouter : heureuses fautes qui nous ont valu de telles faveurs, une telle rédemption !

Mais alors ne semblerait-il pas que le pain devrait être poison, lui aussi, comme le vin ! Non, puisque dans les décrets divins ce sacrement devait être le salut du corps, sa vraie nourriture. De là l'offrande du corps sous les apparences du pain, parce que le pain nourrit et fortifie le cœur de l'homme. *Valet enim hoc sacramentum ad salutem corporis, et ideo offertur corpus sub specie panis ; nam panis confirmat cor hominis* (Comm.D. Thom.in Epist. S. Pauli.) Mais ce sacrement devait aussi être le salut de l'âme, même de cette âme qui est dans le sang, selon la Génèse. De là, l'offrande du sang sous les espèces du vin, parce que le vin réjouit le cœur de l'homme, il est l'exaltation du corps et de l'âme. *Valet etiam hoc sacramentum ad salutem animæ, et ideo offertur sanguis sub specie vini, nam anima in sanguine est* (Gen. IX, v. 5.) *Vinum lætificat cor hominis et est exultatio corporis et animæ.* (Ibidem).

Dieu a donc voulu que l'Eucharistie fût le soutien et les joies de l'homme, sa force et ses plaisirs, tout en renouvelant le souvenir de la Passion : " O festin sacré... ! "

On conçoit, alors, pourquoi Jésus-Christ, en instituant ce sacrement, a substitué le fruit de l'arbre de vie au fruit de l'arbre de mort ; Il prit du pain, et non pas le fruit même de l'arbre de la science du bien et du mal, pour le changer en sa chair ; tandis qu'Il a changé en son sang le fruit lui-même, de la vigne, le vin tel qu'il était connu de Noé et de Cham. Ainsi, de ces deux espèces sacramentelles, l'une représente plus spécialement la vie et son soutien ; l'autre, plus spécialement la pénitence et le sacrifice ; c'est le sang du Nouveau Testament répandu sur la croix pour nous racheter. Mais dans la réalité, la chair est véritablement une nourriture, et le sang véritablement un breuvage. Et ce breuvage par excellence, a originé de l'eau, a été sanctifié dans le Jourdain, changé en vin aux noces de Cana, puis en sang à la scène et enfin sur la croix, il a été répandu par torrents pour abreuver l'univers entier ; afin que ceux qui en auraient bu n'aient plus soif des voluptés du monde.

Quel abreusement ! Plusieurs grands prophètes ne buvaient ni vin, ni rien de ce qui peut enivrer. Les prêtres juifs aussi s'abstenaient durant le temps de leurs fonctions saintes. Or, ce qui se faisait alors, étaient des figures de ce qui nous regarde, et elles ont été écrites pour notre instruction. Saint Jean-Baptiste appelé le prophète du Très Haut, et plus qu'un prophète, par Jésus-Christ lui-même, préparant immédiatement les voies du Messie, ne négligea pas celle de la tempérance. Elle est mentionnée entre toutes les autres ; car par ordre de Dieu, il devait être nazaréen. Et Jésus Christ, venant par les voies préparées devant sa face par son Précurseur, était nazaréen Lui-même : La cène et la croix sont là pour l'attester. Dès lors, et pendant plusieurs siècles, les chrétiens, sous l'empire de cet enseignement d'exemples et de paroles, s'abstenaient régulièrement du vin. Les prêtres ne prenaient même pas les ablutions au saint sacrifice de l'autel ; ils les versaient dans une pissine. Saint Benoît d'Aniane, le grand réformateur des ordres religieux, vers le commencement du neuvième siècle, appelait le vin un " virus pestifère ", et insistait beaucoup pour rappeler et maintenir l'abstinence des anciens.

Mais Saint Paul a pourtant conseillé à Saint Timothé de prendre un peu de vin... D'abord Saint Paul n'a pas conseillé le vin comme remède pour guérir toutes et chacune, ni aucune des infirmités de son disciple. Saint Paul n'a jamais professé que le vin était une panacée, ni un spécifique. Il n'a pas spécifié à Saint Timothé laquelle de ses infirmités serait guérie en prenant un peu de vin ; ni il lui a laissé entendre qu'il recouvrerait la santé complètement. Saint Paul savait que la tempérance dans le boire est la santé du corps et de l'âme. Mais Saint Timothé était épuisé, rompu par l'âge, les mortifications, les labeurs et plusieurs infirmités ; ce qui lui rendait l'exercice de son ministère difficile et la vie pénible ; il avait le cœur dans l'amertume. Or il est écrit : Donnez de la cervoise aux affligés et du vin à ceux qui ont le

cœur dans l'amertume. Qu'ils boivent et qu'ils oublient leur détresse, et que de leur douleur, ils ne se souviennent plus. Voilà l'objet de l'avis de Saint Paul à Saint Timothé, qui vraisemblablement ne l'a pas suivi.

Saint Paul pouvait donner ce conseil à Saint Timothé, de même qu'il l'avait circonci ; et Saint Timothé aurait pu le suivre, alors, mieux que plus tard, vu que la loi juive n'était pas encore tout à fait abrogée ; on sait par le premier concile de Jérusalem et d'autres renseignements, que le passage de la synagogue à l'église, de la loi à l'évangile, ne s'est pas fait brusquement, mais avec temporisation et ménagement.

Or, les Juifs n'avaient pas le secours des sacrements de la Nouvelle Loi ; ils ne s'asseyaient pas à la table servie de la chair et du sang du divin Agneau. Les noces éternelles n'étaient pas encore commencées et les jouissances divines n'étaient qu'en perspective pour eux. Alors pour leur aider à observer la loi de Moïse, Dieu leur accordait la jouissance des biens de la terre qu'Il avait sans cesse promis à leur fidélité. Mais une fois que l'Évangile de Jésus-Christ fût suffisamment annoncée et la loi de Moïse complètement abrogée, les chrétiens n'avaient plus besoin de cette jouissance ; c'est même un précepte de l'Évangile d'y renoncer. Jésus-Christ nous a assurés que notre Père dans les cieux connaît nos besoins et qu'il y pourvoira. Cherchons donc d'abord le royaume de Dieu et sa justice, puis réjouissons-nous dans le Seigneur et non pas dans les fumées du vin. Voilà ce que Saint Timothé comprenait bien et pourquoi il ne buvait que de l'eau ; ce que comprenaient bien tous les chrétiens, Saint Paul aussi, et pourquoi, tous ensemble, ils pratiquaient cette abstinence si célèbre des premiers âges de l'Église.

Je conclus en citant les proverbes : " Le vin entre (se boit) agréablement, mais il mord à la fin comme un serpent, et il répand un venin comme " un basilic."

Donc, celui qui cherche ses agréments dans le vin, escorapte sa santé et sa vie.

Donc, de concert, la religion et la science nous tracent la voie de la tempérance telle que le Saint Précurseur l'a préparée pour le divin Messie.

Donc, il convenait que la matière du grand sacrement d'amour, l'Eucharistie, résumé des Saint Mystères, fût le *pain tonique* et le *vin toxique*.

La véritable tempérance selon l'esprit de Grégoire XVI, Pie IX et Léon XII ; 1 volume in-18, 5 cts ; la douzaine, 50 cts ; le cent, \$4.50.

Guerre à l'intempérance, 1 volume in-12, 2ème édition. Prix 10 cts ; la douzaine, \$1.00 ; le cent, \$7.00.



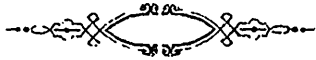
La Charrue et le Comptoir

ou la Ville et la Campagne par A. DEVOILE, in-12

.50

Ce livre qui porte pour épigraphe : " Habitants des campagnes, restez chez vous," a pour but de combattre le funeste courant qui entraîne les

jeunes gens vers les villes, et de prouver que pour un qui réussit vingt se perdent, et que malgré ses peines, ses labeurs, ses impôts, sa détresse, la condition du laboureur est encore la plus probe, la plus honnête, la plus religieuse, mais aussi la plus éloignée de l'indigence, la plus voisine du bonheur. On trouve dans ce récit des scènes de famille très émouvantes, de bonnes appréciations d'économie politique sur le morcellement de la propriété et des sentiments très religieux. C'est l'histoire de trois enfants de laboureur, deux fils et une fille, qui s'en sont péri misérablement à Paris. Il est spécialement écrit pour les ouvriers et les gens de la campagne.



DU PLAISIR AU BONHEUR

Pensées de deux jeunes filles, par l'Abbé de BELLUNE,
Chanoine de Tours, Nouvelle édition.

Un joli Volume in-12 50 Cts.

—:o:—

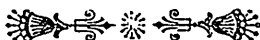
Plaisir et bonheur ce sont deux choses qui mènent le monde et que le monde, encore qu'il le promette de mille manières, donne le moins. C'est ce que montre M. l'abbé de Bellune dans ces pages, où deux jeunes filles charmantes et faites pour les joies et les fêtes du monde racontent, l'une la soif d'arriver à une paix plus véritable et plus douce, l'autre, la poursuite de mille rêves et de mille plaisirs dont elle sent bien, en les atteignant, le vide et les amertumes. L'une finit par atteindre le but où, dès le commencement, on voit qu'elle aspire en se faisant dans l'ombre et le dévouement de la vie religieuse, l'épouse et la servante de Jésus-Christ. L'autre, douée d'une âme trop belle pour qu'elle ne souffre pas au milieu des tristes fêtes de la vie, mais encore trop attachée à la source parfois charmante de ses tristesses pour qu'elle y renonce sans retour, finit par accepter les conseils de son " aînée dans la grâce " ; elle gardera la part qu'elle s'est choisie ; ce n'est pas la meilleure, mais cette part peut être moins mauvaise qu'elle ne le croit. Le petit volume de M. l'abbé de Bellune sera, comme on le voit, capable d'être un compagnon attrayant pour les lectrices les plus difficiles. Il règne dans ces pages charmantes un souffle de vérité chrétienne et un amour de la Croix qui sont faits pour consoler bien des cœurs de jeunes filles, et les mener comme par la main à travers les premiers chagrins (ces seuls vrais gros chagrins) de la vie.

Nous donnons plus loin un Extrait de cet Ouvrage.

VIE ET CORRESPONDANCE

de **J. Théophile Vénard**, prêtre de la société des Missions étrangères, décapité pour la foi au Tong-King, le 2 février 1861, 2^{ème} édition, un volume in-12 63

La joie, la gaieté au milieu des plus durs sacrifices, le pur amour de la famille combiné avec le pur amour de Jésus, l'héroïsme du dévouement uni à la simplicité la plus charmante, tels sont les caractères saillants de ce jeune martyr qui raconte à peu près lui-même toute son histoire, puisque sa vie est en partie faite avec sa correspondance. Il est agréable, instructif et édifiant. Il peut être très utile à tous les lecteurs à cause des conseils multipliés que le saint jeune homme donne sans cesse aux divers membres de sa famille.



QUIBERON, Souvenirs de Morbihan

par **ALFRED NETTEMENT**, 1 volume in-12 75

L'auteur est trop connu pour qu'il soit utile de parler du style et des sentiments religieux de cet ouvrage. Il se divise en deux parties : la première contient le récit d'un voyage de l'auteur en Bretagne. C'est la moins importante. Les détails peu saillants et trop particuliers nuisent à l'intérêt qui languit malgré quelques bonnes notions sur la Vendée et de longs développements sur la légende de Ste-Anne.

La deuxième partie au contraire est des plus intéressantes et contient des documents précieux et authentiques. L'auteur s'efforce d'y donner la solution de tous les problèmes historiques que soulèvent l'expédition et le désastreux dévouement de Quiberon. Il a cherché par-dessus tout la vérité, et telle qu'il l'a trouvée, il l'a dite ; " il espère avoir éclairci un problème historique resté obscur, celui de la capitulation de Quiberon offerte par l'armée républicaine, accordée, selon toutes les probabilités, par Hoché, sous le bénéfice de la promesse de Tallien de la faire ratifier par la Convention. Il signale les fautes des hommes de son opinion, mais ces fautes ont été couvertes par l'héroïsme chrétien d'une mort digne des premiers martyrs."

(Voir plus loin : Ouvrages pour Bibliothèques paroissiales.)

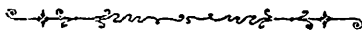


Vie et Lettres de Mlle ROSE FERRUCCI

publiées par Madame FERRUCCI, sa mère. Un volume in-12, deuxième édition, augmentée. Valant 63 cts pour..... 35.

Le 7 février 1857 mourait à Pise, en odeur de sainteté, une jeune fille de vingt ans, aussi remarquable par ses talents que par ses vertus. A six ans, elle lisait couramment le français, l'anglais et l'allemand ; à quinze ans, traduisait les auteurs anciens et modernes ; à dix-sept commentait Homère, Virgile et Dante ; elle entreprit alors d'écrire l'histoire des bienfaits de l'Eglise et se fit remarquer par des vers élégants et faciles, publiés dans plusieurs revues. Elle ne laissa pas pour cela les ouvrages manuels de son sexe, et consacrait de longues heures à travailler pour les pauvres, n'ayant jamais connu *cet inexorable ennui* dont parle Bossuet, *qui fait le fond de la vie humaine depuis que l'homme a perdu le goût de Dieu*. Elle mourut à la veille de son mariage, et ses lettres à son fiancé ont fait à la fois le charme et l'admiration de l'Italie. Madame Ferrucci sa mère, se rendant au désir de Son Eminence le Cardinal Corsi, archevêque de Pise, a publié ces lettres et les a comme enchassées dans le touchant récit de la vie et de la mort de sa fille. Cet ouvrage, écrit avec ses larmes et qu'à signalé pour la première fois l'abbé Perreyve produira sur les jeunes filles chrétiennes le goût des pensées sérieuses et des saines affections.

Nous donnons plus loin deux lettres de Mlle Ferrucci ; on ne les lira pas sans plaisir.



GATECHISME DOGMATIQUE ET MORAL

Ouvrage utile aux peuples, aux enfants et à ceux qui sont chargés de les instruire par M. JEAN COUTURIER, ancien Jésuite et curé de Léry. Deux volumes in-8, dixième édition.... \$2.50

M. Couturier, devenu curé de Léry, après la suppression de l'ordre des Jésuites, a spécialement fait son catéchisme pour les enfants de la campagne ; mais ce travail, résultat de quatorze ans d'expérience, est propre à tous les âges et à toutes les conditions. L'auteur a pour méthode d'expliquer chaque demande en développant le dogme et la morale et en y joignant des réflexions, avis, sentiments et histoires propres à rendre l'instruction intéressante et efficace. Après chaque chapitre, on trouve des sous-demandes qui renferment en abrégé la demande principale ; enfin la leçon est terminée par une récapitulation pratique et une prière spéciale. Nous croyons cet ouvrage très utile, surtout pour les familles chrétiennes.

Un Aide dans la Douleur

par l'auteur des *AVIS SPIRITUELS*, 1 volume in-12

.85

Ce gros volume de sept cents pages est un véritable arsenal où se trouvent des armes pour lutter avec succès contre toutes les douleurs, en toutes circonstances. Le fond est pris dans un livre allemand, mais l'auteur a puisé partout. Il n'a pas tenu à coordonner les idées, mais il a présenté des pensées consolantes et faciles à retenir, il a cité à chaque page des faits adaptés au sujet qui frappent et offrent une édifiante et salutaire diversion à de tristes souvenirs et des peines de tout genre. Ce livre est bien comme l'indique son titre, *un véritable aide dans la douleur*. Voici la marche suivie : Regards sur la vie présente. L'adversité. Les souffrances de la vie. Maximes salutaires. Brèves leçon. Connaissances utiles. Symbole. Pensées de foi. Questions à résoudre. Paroles à retenir. Consolations surnaturelles. Motifs de confiance à la vie et à la mort. Encore une fois, c'est un excellent livre pour tous. On peut le lire en suivant les chapitres ou en choisissant ceux qui ont rapport aux circonstances où l'on se trouve.



Histoire de St-François d'Assise

par l'Abbé LEMONNIER, 2 volumes in-12, 3^{ème} édition

\$1.88

L'auteur nous donne à la fois la plus complète, la plus édifiante et la plus intéressante histoire de Saint François qu'il soit possible de désirer. Le Père définitiveur de l'Ordre de Saint François, chargé de l'examiner, écrit à l'auteur ; " Votre livre est un monument *ære peremius* (plus durable que l'airain." Mgr Rotelle, alors nonce apostolique à Paris, disait en parlant de ce livre : " C'est l'ouvrage le plus remarquable qui ait été écrit en français. Si le Père Marcellino a dit qu'il est un monument *ære peremius*, j'irai plus loin en disant qu'il est *auro pretiosius*; (plus précieux que l'or."

Achat...

de ...

Bibliothèques AU COMPTANT.

Vous Livres échangés pour des Livres neufs.

Granger Frères.

LARMES !

Mes chers amis, il faut sourire
 Au souvenirs des maux passés ;
 De bien doux instants de délire
 Ces maux furent entrelacés !
 N'oublions pas que la souffrance
 Ouvre nos cœurs à l'espérance
 Et nous fait aimer l'avenir ;
 Au-si, loin de haïr mes larmes,
 Je ne sais que trouver des charmes
 Dans leur consolant souvenir.



Celui qui fouillant sa jeunesse
 N'y trouve sourires, ni pleurs,
 Est un cœur en qui la tendresse
 N'a jamais fait germer de fleurs !
 Ainsi qu'un papillon frivole
 Qui d'un caïce à l'autre vole,
 En goûtant à peine le miel,
 Ainsi, dans le cours de sa vie,
 N'ayant rien bu jusqu'à la lie
 Il ne trouve parfum ni miel !



La larme est la sœur d'un sourire !
 Et quand un pleur coule tout bas,
 C'est le cœur blessé qui respire,
 Cher ami, ne l'étouffe pas !
 Si tu savais quel est le germe
 De trésors, que ce pleur renferme,
 Tu remercierais, à genoux,
 Le Dieu qui te permet encore
 De pleurer ce que l'on adore
 Quand on est jeune comme nous !

Ah ! sans nos heures de détresse
 De quel prix serait le bonheur ?
 Jamais au souffle de ivresse
 Sentirais-tu bondir ton cœur ?
 La douleur est comme une pluie
 Qui rend à la tige flétrie
 Et sa vigueur et sa beauté ;
 C'est la matinale rosée
 Relevant la fleur épuisée
 Après sa nuit de volupté !



Et c'est, de souffrance en souffrance,
 Que l'homme s'avance ici-bas ;
 Au loin l'appelle l'espérance,
 Il y vole et ne l'atteint pas !
 Ce n'est qu'au terme de la vie
 Qu'alors son âme est assouvie
 En contemplant l'Éternité,
 Et qu'elle comprend le mystère
 Qui la conduit, par la misère,
 Pour trouver la félicité !

GEORGES DE LYS.

Extrait de *Les Idoles*, recueil de poésies par GEORGES DE LYS, in-12. Prix 90 cts, pour nos abonnés..... 30



De l'Honnêteté

— — — — —

Quel beau nom que celui d'honnête homme ! “ Maître Robert, disait St Louis, m'est avis que ce mot d'honnête homme est si grande chose et si bonne, que même à le prononcer il e plit la bouche.” Il est si grand, en effet, qu'a peine si le nom de saint, plus haut, l'a fait pâlir. même sur les lèvres des chrétiens. Ne nous en étonnons pas L'honnêteté, c'est la conformité intérieure, absolue, universelle de notre vie avec la loi de justice que Dieu a gravée dans notre cœur. Ce qui commence l'honnêteté, c'est la vue claire, sans ombres volontaires, du bien et du mal. Ce qui l'achève, c'est la résolution énergique, toujours présente, de vivre en conséquence de cette lumière, quoiqu'il en doive coûter. La sainteté n'a pas seule des martyrs ; l'honnêteté en a aussi, plus cachés quelquefois, d'autant plus grands.

L'honnête homme aime le bien, quel qu'il soit. Il ne choisit pas entre le bien et le bien, entre le bien qui honore et le bien qui meurtrit. Il l'aime tout entier, sous toutes les formes, parce qu'il est le bien.

De même l'honnête homme ne distingue pas entre le mal et le mal : Tout mal lui est odieux. Placez l'honnête homme au fond d'une forêt, dans un souterrain impénétrable, loin de tout regard, certain que son acte ne sera jamais connu ; il aimera mieux mourir que de faire le moindre mal, même secret. Ce mal, si petit qu'il soit, un simple mensonge, une légère injustice, pourrait sauver sa position, lui procurer de l'avancement ; il ne le fera pas. Il tombera plutôt, en disant avec un grand pape : " J'ai aimé la justice, et j'ai haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs."

L'honnête homme a le respect de sa parole. Il ne la donne pas à tout propos ; il ne la jette pas à la légère ; il n'a nul besoin de l'étayer sur son honneur. Mais quand il l'a donnée il la tient. Les événements peuvent changer, la parole reste. Celui qui l'a reçue n'a pas d'inquiétude. Il dit : Je suis en paix, j'ai sa parole.

Comme il a le vif sentiment du bien et du mal, du vrai et du faux, l'honnête homme a le sentiment du juste et de l'injuste ; *Cuique suum*, à chacun ce qui lui appartient. C'est son principe absolu. Sous aucun prétexte, même en chose minime, il ne touche ni à l'honneur, ni à la vie, ni à la femme, ni aux biens de son prochain. C'est un bon voisin qu'un honnête homme. Cela vaut mieux que dix gendarmes.

L'honnête homme n'est pas libre. Il a un maître dont il accepte les ordres sans les discuter, un tyran devant lequel il s'incline toujours : c'est son devoir. Il lui sacrifie son temps, son plaisir, sa fortune, sa position, quelquefois sa vie. Que dis-je ? Il lui sacrifie jusqu'à la vie de sa femme, de ses enfants ; on voit ce spectacle sublime d'un homme qui n'a qu'une goutte de vie, qui ne dure qu'un jour, et qui sacrifie tout, même ce qu'il a de plus cher, de plus sacré, même sa femme la plus aimée, même ses enfants adorés, à l'accomplissement de son devoir.

Ne le plaignons pas, du reste. Si le devoir meurtrit, en meurtrissant il béatifie. Hors de lui, il n'y a que douleurs. Eudoxe est aujourd'hui vêtu d'hermine et de pourpre. Il siège sur les plus hauts bancs de la cour. Mais il a fait des bassesses pour arriver jusque-là. Quels détours donnés à sa conscience ! Quelles menées perfides pour écarter des rivaux ! Que de complaisances coupables et de lâches prosternements devant le pouvoir ! Enfin le voilà arrivé. Vous le croyez heureux ; il paraît l'être. Les complaisants ne manquent pas, les flatteurs essayent de lui faire oublier sa honte. Lui ne l'oublie pas. Elle dort avec lui sur son oreiller ; elle le réveille la nuit. Elle lui dit tout bas : Tu es un misérable. Tandis que celui qui a toujours fait son devoir, qui s'est sacrifié à sa conscience, a la paix dans le cœur. Une noble fierté se lit sur son visage. Il n'a pas le regard fuyant d'Eudoxe ni sa contenance embarrassée. Il traverse, le front haut, l'assemblée de ses concitoyens, sûr de ne jamais rencontrer un sourire ou un dédain. Il regarde ses enfants et

ses petits-enfants, et il se dit : Je ne leur laisserai peut-être pas toute la fortune que j'aurais pu leur laisser, si j'avais fait comme Eudoxe. Du moins, il y a un honneur et un bonheur qu'on ne pourra pas leur ravir ; c'est l'honneur et le bonheur de dire : mon père était un honnête homme.

Oh ! que ces pensées sont belles ! Etre fidèle à son devoir, quelle grande chose ! Mais y être fidèle quand il ne rapporte que des douleurs ; quand il entrave l'avancement ; quand on sait bien qu'il nuira à l'établissement de ses enfants, c'est chose si grande, que nulle récompense humaine n'est à la hauteur d'un tel sacrifice. La conscience le paie ici-bas, et Dieu là-haut.

Voilà l'honnête homme. Ployez le genou devant lui. Et, qui que vous soyez, ayez l'ambition qu'on dise de vous : " C'était un honnête homme."

MONSEIGNEUR BOUGAUD.

Ouvrages du même auteur

HISTOIRE DE SAINT VINCENT DE PAUL, fondateur de la congrégation des Prêtres de la Mission et des Filles de la charité. Deux vols. in-12, avec deux portraits. 1.50

DISCOURS, précédés d'une notice historique par Mgr. Lagrange. 3e édition, in-12. 1.00

LE CHRISTIANISME ET LES TEMPS PRÉSENTS, 5 vols. in-12. 5.00

JÉSUS-CHRIST. In 16, format carré belle édition. 1.00

DE LA DOULEUR. En-16, format carré, belle édition. 1.00

HISTOIRE DE STE. MONIQUE, 10e édition, in-12. 1.00

HISTOIRE DE STE. CHANTAL et des origines de la Visitation, 11e édition, 2 vols in-12 avec 2 portraits. 2.00

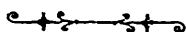
HISTOIRE DE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE MARIE et des origines de la dévotion au Cœur de Jésus ; 8e édition, in-12. 1.00

LE GRAND PÉRIL de l'Eglise de France au XIXe siècle, avec une carte teintée indiquant la géographie et la statistique de la diminution des vocations sacerdotales. 4e édition, in-8. .40



Lettres de Mlle Rose Ferrucci

A son Fiancé



"..... Autant hier j'étais gaie, autant aujourd'hui je suis triste. Ton départ. la pensée que je serais certainement séparée de mon père et de ma mère, mille impressions fâcheuses qui remplissaient mon âme et que je ne puis définir m'ont fait pleurer. Pauvres femmes ! nous sommes plus faibles que les feuilles emportées et dispersées au souffle du vent ; notre enfance à

peine finie. notre pauvre cœur qui ne sait qu'aimer et souffrir, est partagé entre mille sentiments gais ou tristes. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, je ne devrais pas m'affliger, je devrais seulement vous rendre des actions de grâces. Je t'ouvre mon âme, mon Gaëtan ; tu dois être le soutien de ma vie, tu dois connaître toutes mes pensées et dissiper toutes mes craintes vaines, tu dois me conseiller et me guider en toute occasion. Je ne te cache pas que la perspective de mon mariage a exalté toutes mes affections ; j'éprouve tantôt une grande joie, tantôt une grande tristesse dont je n'avais pas l'idée. Que veux-tu ?... Je ne sais comment m'arracher des bras de celle qui m'a élevée et qui m'aime de si bon cœur. Et cependant, je la quitte pour toujours !... Je ne puis plus parler de ma mère, mes yeux se remplissent de larmes. Je ne sais ce que je deviens, inutilement je veux me contenir, mon cœur l'emporte sur ma raison.

Le cher mois d'octobre arrive ; si je ne puis jouir des charmes de la *Villegiatura*, je penserai du moins avec plaisir à ta joie. Tu reverras tes montagnes et le bois de pins que toute petite fille j'admirais avec tant de bonheur. Entouré d'arbres, de plantes et de fleurs, tu penseras à Celui qui nous a créés capable d'aimer le bon et le beau. Cette année même, le Seigneur t'a placé dans une voie nouvelle, et, je l'espère du moins, ton chemin ne sera jamais hérissé de ronces et d'épines. Oh ! combien grandit en nous l'amour de Dieu par la contemplation des merveilles de la nature ! Combien, par nos pensées et par nos actions, ne devons-nous pas témoigner toujours de reconnaissance à Celui qui seul nous fait vivre. Il est si bon ! Il ne donne pas seulement la rosée et la pluie aux champs desséchés, les feuilles aux arbres, les fleurs aux prairies ; il nous donne, à nous, un bienveillant appui dans toutes nos traverses, quand nos âmes se reposent en lui. Je t'ai parlé de Dieu parce que mon bonheur est de penser à lui....."

* * *

"..... Oui, l'affection qui nous lie est sainte, elle vient de Dieu, elle remonte à lui, elle lui porte nos cœurs ; elle est sainte parce qu'elle nous stimule à la pratique de la vertu, parce qu'elle sera bénie devant les autels parce qu'elle nous fera vivre chrétiennement ensemble ; elle nous conduira ainsi sûrement vers cette heureuse fin dont la seule pensée allège toute fatigue et calme toute douleur. Oh ! que notre avenir est beau ! notre vie s'écoulera heureuse ; une mutuelle confiance, et un accord réciproque nous rendront plus doux l'accomplissement de nos devoirs et nous feront marcher plus aisément, je l'espère, dans le chemin de ce paradis pour lequel nous avons été créés."

Sur l'Écriture

L'inspection de l'écriture peut elle donner une connaissance exacte du caractère des individus? Je ne le pense pas : elle pourra peut-être arriver à faire découvrir quelques traits généraux de la constitution morale, mais elle ne saurait jamais rendre les nuances variables et multipliées du caractère. J'avouerai, toutefois, qu'ayant eu occasion de mettre sous les yeux de M. l'abbé Flandrin plusieurs autographes d'individus appartenant à diverses classes de la société, six fois sur dix j'ai été surpris de la fidélité des portraits qu'il traçait après quelques minutes d'observation.

Voulait tenter une dernière épreuve, je lui présentai quelques lignes, en le priant de me dire ce qu'il pensait du caractère de la personne qui les avait tracées. Voici la réponse qu'il me donna sur le champ :

“ J'hésite à me prononcer sur le sexe. Si c'est un homme, il a l'exquise sensibilité de la femme ; si c'est une femme, elle a l'énergie et la fermeté d'un homme. ”

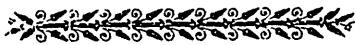
Puis, examinant avec plus d'attention, il ajouta : “ Je suis maintenant certain que c'est un homme qui a écrit ces lignes. C'est un homme d'une noble et belle imagination, mais d'un cœur plus généreux et plus noble encore. La sensibilité est dominante chez lui, et l'exaltation de son dévouement irait jusqu'au sacrifice de la vie, si l'occasion s'en présentait. Cette belle âme ne sait pas haïr, elle est trop noble et trop fière pour se venger. Aux ingratitude, aux injustices de la vie, elle n'a répondu que par le pardon et l'amour.

“ Cet homme a dû être le plus tendre des fils, le plus dévoué des amis, le plus généreux des citoyens. Il eût fait un vaillant capitaine ; plus brave, toutefois, que prudent. Si les circonstances dans lesquelles il a été placé lui ont permis de développer ses facultés intellectuelles, il doit être un grand poète, le poète de l'amour, des nobles affections et de la grandeur d'âme.

“ Il n'est pas possible qu'il ne soit pas chrétien, s'il a pu connaître le christianisme. Son défaut dominant c'est l'absence de l'esprit d'ordre et de calcul. Il eût fait un triste négociant, il n'était pas né pour les affaires ; or, cette disposition, quand elle est portée à l'excès, peut constituer un véritable défaut : c'est le seul qu'une observation attentive puisse me permettre de signaler dans ce beau caractère qui peut bien avoir eu les faiblesses de ses vertus, mais qui ne peut avoir été l'esclave d'aucun vice. ” Or, celui que M. Flandrin venait de juger ainsi sur son écriture, c'était l'auteur de *Françoise de Rimini*, de *Mes Prisons* et des *Devoirs des Hommes*, c'était Silvio Pellico.

J. B. F. DESCURET.

SUR L'HABITUDE DU TABAC



L'habitude de ce narcotique se voit fréquemment portée jusqu'à la tyrannie de la passion. N'est-il pas avéré, par exemple, que, dans les hospices, des fumeurs et des priseurs vendent journellement une partie de leur nourriture pour se procurer du tabac, dont ils ne peuvent supporter la privation ? On connaît la triste exclamation de Condorcet, proscrit et plongé dans le plus affreux dénuement : "Donnez-moi, donnez-moi du tabac, disait-il à Suard, et lui tendant sa tabatière vide ; si vous saviez tout ce que j'ai souffert depuis que j'en suis privé ! C'est plus douloureux que de n'avoir pas de pain !"

Si pourtant le tabac n'est généralement pas nécessaire à la santé ; s'il ne nous aide pas à vivre mieux, plus longtemps et surtout plus proprement, pourquoi donc des milliers d'individus viennent-ils chaque année augmenter le chiffre déjà considérable de ceux qui ont contracté une habitude incommode pour les autres en même temps que dispendieuse et assujettissante pour eux-mêmes ? En voici, je crois, les principales causes : Aussi avide de sensations que d'émotions, l'homme accueille volontiers toute substance dont la titillation lui procure momentanément une sorte de bien-être, soit en le tirant de son engourdissement, soit en l'étourdissant sur les rigueurs de sa position, soit en dissipant l'ennui, suite fatale de l'inertie d'esprit. Ajoutons à cela que la sensation plus ou moins agréable produite par ce narcotique peut se répéter bien des fois dans le cours d'une journée, sans amener la satiété ; ce qui n'est pas peu de chose pour ses partisans. N'oublions pas deux autres causes dont on ne saurait nier l'influence sur la consommation du tabac, savoir : l'entraînement par imitation, si puissant sur l'homme, même raisonnable, et le désir vaniteux de paraître homme, désir déjà si vif chez l'enfant.

Est-ce à dire qu'il faut impitoyablement proscrire l'usage du tabac sous ses trois espèces ? Non, certes. Mais un intérêt bien entendu commanderait de mettre à profit les conseils suivants :

1. La Providence ne saurait nous avoir donné sans utilité une plante dont la reproduction est si facile sous toutes les latitudes ; usons donc du tabac, au besoin, mais n'en abusons pas.

2. En général, le tabac n'est nullement indispensable à la santé ; on a vécu et l'on pourra vivre encore fort bien et plus proprement sans lui.

3. Avantageux pour les individus lymphatiques, habitant un pays brumeux, le tabac est très nuisible aux constitutions bilieuses et nerveuses, aux personnes maigres, sèches et irritables, surtout aux jeunes gens dont la croissance n'est pas achevée.

4. Le tabac, soit en feuilles, soit en poudre, peut-être utilement employé comme exutoire dans certaines circonstances appréciées par le médecin ;

seulement la guérison opérée, il serait prudent de suspendre peu à peu l'usage de cette solanée, quitte à le reprendre si la santé venait à l'exiger.

5. L'usage modéré de la pipe est sans contredit fort utile aux marins, aux soldats, aux prisonniers, aux esclaves et aux individus exerçant certaines professions insalubres. Quant à l'abus du cigare, si commun, aujourd'hui dans la classe aisée, il exerce une action délétère sur l'appareil digestif, et surtout le système nerveux cérébro-spinal ; aussi ne le croit-on pas étranger à la fréquence des maladies de la moëlle épinière et du cancer des lèvres.

6. Enfin l'usage du tabac ne semble raisonnable qu'autant qu'il est nécessaire ou tout au moins utile pour la santé. Quant à l'adopter sans nécessité aucune, mais par une sotte et vaniteuse imitation, c'est ajouter à la chaîne de nos besoins naturels un besoin factice des plus tyranniques, sans compter la fréquente dépense qu'il occasionne et le dégoût qu'il nous fait parfois inspirer aux autres.

J. B. F. DESCURET.



Du Plaisir au Bonheur

Le Plaisir d'être Belle (1)

BLANCHE

Je me rappelle avoir lu autrefois une pièce de vers intitulée : *le bonheur d'être belle*. — Toutes les choses les plus exquises de la terre ambitionnent ce bonheur : elles veulent être belles.

La fleur, par exemple : voudrait-elle être laide, par hasard ? Qu'on la regarde sortir du germe, s'élançant, s'arrondir en bouton, encore enroulée et pleine de mystère, se développer, étendre ses pétales, s'épanouir comme une pauvre prisonnière qui, enfin, respire, se colorer tantôt d'un rose tendre, tantôt d'un rouge vif, tantôt d'un bleu d'azur, tantôt d'un sombre violet, et ajouter à la douceur de son vêtement la douceur plus pénétrante de son parfum : elle se dit évidemment : " Soyons belle ! "

L'oiseau ! Il est triste à regarder, sortant de l'œuf, dans son nid et sous l'aile inquiète de la mère : membres difformes, chairs à peine recouvertes d'un rare duvet, tête hérissée, bec monstrueux : mais laissez quelques jours s'écou-

(1) Extrait de *Du Plaisir au Bonheur*, pensées sérieuses de deux jeunes filles, par M. l'Abbé de BELLUNE, chanoine de Tours, in-12 de 212 pages.

ler : quelle transformation ! Quelles ailes légères ! quel cou svelte ! Quelle élégance improvisée ! Il est mieux que beau : il est charmant, et il a voulu l'être, ou quelqu'un l'a voulu pour lui.

Si Dieu lui-même ne désire pas la beauté, c'est qu'il est déjà la beauté même, la beauté dans son plein, la beauté entièrement et parfaitement éprouvée, qui ne laisse rien à désirer, ni à qui la contemple, ni à qui la possède.

Et moi aussi, je me sens un étonnant et un effrayant désir d'être belle ; et il y a quelque chose en moi qui me pousse secrètement, continuellement, et qui me dit : "*Fais toi belle !*" Un effrayant désir, oui ; effrayant comme toute force qui se trompe, qui fait fausse route : effrayant, parce qu'il déraile. Pourquoi être belle, mon Dieu ? Pour plaire. A qui ? A vous. Qu'est-ce donc qui vous plaît ? C'est l'âme. Est-ce mon âme que je veux rendre belle ? Hélas !

Je n'y pense presque pas, à cette beauté de mon âme : je pense à une autre beauté.

Voilà pourquoi je disais que mon désir déraile ; il est excellent, céleste, divin. Fleurs, oiseaux, anges, séraphins. tout est avide de beauté, et tout fait bien d'en être avide. Quand mon désir me dit : Fais toi belle ! Et quand il le dit à cette intelligente, aimante et vivante étincelle que j'appelle mon âme, c'est bien ! qu'il aille ! qu'il m'entraîne ! qu'il se lance à toute vapeur ! j'en suis fière j'en suis heureuse ! Mais tout à coup il déraile. Je ne sais quel maladroit ou méchant génie tourne à faux l'aiguille, et le voilà, ce désir ardent et aveugle, qui change de voie, et qui m'entraîne impétueusement... je ne sais où ! "*Fais-toi belle !*" — A qui parle-t-il ? Ce n'est plus à mon âme. — "*Fais-toi belle !*" — Pour qui, encore une fois ? Ce n'est plus pour Dieu. N'importe : il continue : "*Fais-toi belle !*" Et moi, comme une folle, je l'écoute.

Car c'est une chose tentante, que de plaire !

Alors, je me vois devant une glace. On m'apporte des robes, des rubans, des bijoux ; j'essaye mille chiffons ; je me regarde ; je me trouve bien. Je suis ravie d'être ravissante. "*Je plairai,*" mais à qui ?

Certainement, ce ne sera pas à vous, mon Dieu : que vous importe cette beauté du visage, à vous qui regardez les cœurs ? Et qu'aimez-vous, dans les cœurs ? Qu'y trouvez-vous de charmant et de beau ? Ce n'est point, je pense, le vaniteux contentement de l'âme qui s'admire, et son orgueilleuse paix ; c'est bien plutôt le trouble angélique des humbles, et l'appréhension involontaire de n'être ni assez pure, ni assez parée, ni assez embaumée pour vous séduire. Je plairai donc *aux autres*, mais non à vous : et qui sont *ces autres* ? Et d'où me vient cet étrange besoin de plaire à ceux que je ne connais pas, au risque de tant déplaire à Celui que je connais si bien ? Et que m'importe un tel succès ? On m'admira ; on me flattera ; on me dira au passage des choses que j'entendrai avec une secrète joie et une fausse indifférence : tout cela, c'est un plaisir : mais ce n'est pas un bonheur, et si j'avais à refaire dans de tels moments les vers auxquels je pensais il n'y a qu'un instant, je ne les intitulerai pas : *le bonheur d'être belle*, mais *le plaisir d'être belle*. j'aime trop le bonheur pour ne pas craindre d'en profaner le nom.

Etre belle ainsi est donc un plaisir : on triomphe et on a du plaisir à triompher.

Mais c'est un triomphe sans noblesse : quel mérite à être belle de cette beauté ?

C'est un triomphe dangereux : on triomphe, mais c'est parfois contre soi-même.

C'est souvent un triomphe humiliant : il y a de certaines personnes auxquelles je rougissais de plaire d'une certaine manière.

Enfin, c'est un court triomphe ! A supposer que ce puisse être le mien, il durera aussi longtemps que ma fraîcheur, et quand ma jeunesse commencera à se faner, il m'échappera. Je me vois d'ici vieillir, moi, habituée à plaire, habituée aux idolâtries et à l'encens, et sentant que ma pauvre gloire s'en va ! Vieillir, c'est-à-dire mourir lentement, s'éteindre comme une lampe fumeuse, après avoir passé et brillé comme une étoile ! compter ses rides avec effroi, et avec anxiété ses cheveux blancs !... Je n'en aurai pas le courage ; j'entreprendrai une lutte à outrance avec le temps ; je me ferai une jeunesse artificielle ; j'aurai l'hypocrisie de la beauté comme d'autres ont celles de la vertu. Je parviendrai à me tromper moi-même : mais je ne parviendrai pas à tromper les autres. Si je ne fais pas horreur, je ferai pitié, et je ruinerai mes ruines elles-mêmes, en les déshonorant par un mensonge.

Il y a une histoire qui m'a toujours frappée : c'est celle de François de Borgia accompagnant à Grenade le corps d'Isabelle, et assistant à l'ouverture du cercueil : ce qu'il vit fit de lui un saint. Voilà pourtant l'avenir de ce qu'on nomme beauté : un cercueil ; et si délicieuse qu'on ait été pendant sa vie, l'eût-on été jusqu'au dernier instant, il n'y a pas de cercueil qui, en s'ouvrant trois jours après qu'on l'aurait fermé, ne puisse avoir la vertu de celui de d'Isabelle, et convertir quelque Borgia.

Le plaisir d'être belle ! — Il me fait peur, en ce moment !...

L'ABBÉ DE BELLUNE.

Ouvrage du même auteur

MARIE-MADELEINE DANS L'ÉVANGILE, un gracieux volume in-16,

Prix :

50 cts.

La vie de Marie-Madeleine, depuis le jour où elle se jeta aux pieds de Notre-Seigneur et les arrosa de parfums, offre une matière inépuisable aux plus consolantes méditations. M. l'abbé de Bellune a fait un choix des principaux épisodes de la vie de la grande convertie. Il les commente avec une grave et douce éloquence. Il nous montre ainsi Marie-Madeleine aux pieds de Jésus ; à la suite de Jésus, Marthe et Marie, la résurrection de Lazare ; Marie-Madeleine au Calvaire ; et développe les pensées et les enseignements qui se rattachent à ces souvenirs si précieux.

Le style est remarquable par la vraie simplicité et par l'onction qui vient du cœur. La sobriété, à laquelle il est si difficile d'atteindre, convient admirablement à ces méditations et donne à ce livre le caractère qui convient le mieux à la piété.

LA CITE ANTICHRÉTIENNE AU XIX^e SIECLE

par le **R. P. Dom Paul BENOIT**, chanoine régulier de l'Immaculé Conception, Docteur en philosophie et en théologie.

Première Partie. — **Les Erreurs modernes**, 4^{ème} édition (1894), refondue et augmentée, précédé d'un bref de S.S. Léon XIII. Deux volumes in-8 écu. PRIX : \$2.00

Deuxième Partie. **La Franc-Maçonnerie**, 2^{ème} édition, refon due et augmentée. Deux volumes in-8 écu. PRIX : \$2.00



DOM BENOIT appartient, on peut le dire, au Canada, puisqu'il travaille depuis quatre ans à fonder des paroisses catholiques dans le Manitoba et, le grand Nord-Ouest, et qu'il a promis, dit-on, d'y vivre et d'y mourir. C'est donc un auteur qui nous est spécialement cher.

“ A toutes les époques, dit l'auteur, la Cité du monde a opposé à l'Eglise des *erreurs* et des *armées* ; il en est de même dans les temps modernes. La cité antichrétienne a une doctrine qu'elle oppose à l'Evangile de Jésus-Christ ; c'est la doctrine appelée par le Concile du Vatican *Rationalisme* ou *Naturalisme*, avec toutes les erreurs qui s'y rattachent. En second lieu, la cité antichrétienne a une *hiérarchie* qu'elle oppose au sacerdoce catholique, un corps d'hommes militants qui prêchent et combattent pour le rationalisme : ce sont les Sociétés secrètes, comprises sous le nom général de *Franc-Maçonnerie*.

L'étude de la cité antichrétienne au XIX^e siècle comprendra donc deux parties. Dans la première nous passerons en revue l'ensemble des erreurs modernes ; dans la seconde, nous chercherons à dévoiler les Sociétés Secrètes ou la Franc-Maçonnerie.”

Ces ouvrages ont été salués avec admiration et reconnaissance par toute la presse religieuse de l'Europe : la *Civiltà Catolica*, la *Sicilia Catolica*, l'*Univers*, le *Monde*, etc. Un grand nombre de cardinaux et d'évêques les ont loués avec éclat.

Le cardinal Mermillod écrivait à Dom Benoît : “ Votre travail sur la Cité antichrétienne au XIX^e siècle commence par une étude sérieuse et approfondie des erreurs modernes : vous en signalez l'origine, la progression logique ; vous montrez les ruines où elles conduisent les âmes, les familles et les peuples. Grâce à vos études, vous dévoilez les entreprises contre les droits et les libertés de l'Eglise, vous signalez la *statolâtrie* rationaliste comme le moyen de détruire le règne de notre adorable Sauveur Jésus-Christ. ”

Vous étiez préparé à ce travail par les années passées à Rome, par votre enseignement de professeur au séminaire, par cette vie monastique où des hau-

teurs de la solitude, de la prière et de la théologie, vous suivez d'un regard vigilant la grande lutte de notre siècle. Fidèle aux encycliques des immortels et clairvoyants Pontifes Pie IX et Léon XIII, vous poursuivez de votre puissante vigueur cette cité antichrétienne, cette tour de Babel que cherchent à élever ces impuissants adorateurs de l'homme. Vos deux volumes, nourris de faits et de doctrine, de doctrine substantielle et de faits indiscutables, sera le manuel utile à tous ceux qui ont à cœur de connaître le mal contemporain. Je ne puis donc que vous féliciter de cette savante et consciencieuse publication. "

Le cardinal Hergenroether : " J'ai reçu avec grande joie votre magnifique ouvrage en deux volumes sur les erreurs modernes. Il m'a été d'autant plus agréable que de tout temps j'ai estimé plus utile et plus opportun à notre époque un travail comme le vôtre, où les sciences philosophique, théologique et canonique s'appuyent d'une très vaste érudition. "

Le cardinal Franzelin : " Les tables des matières suffisent, elles seules, à montrer clairement quelle érudition, quelle science théologique et aussi quelle patience de travail il a fallu à l'auteur d'un ouvrage si étendu et si plein de doctrine. "

Le cardinal Conzalez, archevêque de Tolède : " Je m'empresse de vous adresser mes félicitations bien sincères pour la publication d'un livre qui à l'intérêt scientifique joint le mérite particulier d'une œuvre de véritable propagande chrétienne. A l'exposition claire, méthodique et surtout complète des erreurs de notre époque sur le terrain catholique, votre livre joint leur réfutation également claire, frappante et logique. Les points d'attaque et de défense sont admirablement saisis : et si l'exposition raisonnée des erreurs, de leur origine et de leurs développements ne laisse rien à désirer, leur réfutation est non seulement solide, mais on ne peut plus apte à dissiper les ombres, les doutes et les confusions qui envahissent les intelligences même chez les gens de bien, à cause de l'atmosphère saturée de rationalisme et de positivisme dans laquelle nous vivons. En un mot, le livre que vous publiez forme une véritable et excellente apologie de la religion catholique, de l'Eglise notre Mère, du Saint Siège parfaitement en rapport avec les exigences de l'époque présente. "

Le cardinal Selisia archevêque de Palerme : " A la simple lecture des tableaux synoptiques, j'ai pu déjà constater l'importance de l'œuvre et vous me permettez de me réjouir avec vous du bien qu'en tirera non seulement le jeune clergé mais aussi tout laïque catholique. Moi aussi je me propose d'en tirer profit pour mon pauvre esprit. Plaise à Dieu qu'il y ait abondance de tels travaux ! "

Le cardinal Sanfélice, archevêque de Naples : " Vous réfutez les erreurs modernes d'une manière aussi magistrale qu'habile, et c'est avec grande sagesse que vous les avez ramenées toute à l'apostasie de Dieu, à la complète laïcisation de la société. "

Le cardinal Parocchi : " Quoique je n'aie pu lire tout entier votre ouvrage, absorbé comme je le suis par les œuvres de mon ministère, néanmoins ce que

j'en ai vu, suffit pour que je puisse dire que l'exécution de ce livre est parfaite et qu'il est très-utile pour confondre les erreurs modernes."

Le cardinal Howard appelle l'ouvrage : "un manuel où est exposé clairement et brièvement le plan élaboré par la révolution et ses menées contre l'Eglise de Dieu."

Le cardinal Pecci, frère de Léon XIII, écrit à l'auteur : "J'ai admiré dans votre œuvre l'excellente exposition des erreurs du jour et leur vigoureuse réfutation, mais surtout la clarté avec laquelle sont exposées toutes et chacune des parties de l'ouvrage."

Enfin après tous ces maîtres en Israël, Léon XIII loue et recommande à son tour l'ouvrage avec son autorité souveraine : "Le titre même de l'ouvrage et les parties que Nous en avons parcourues Nous ont fait voir que vous proposez principalement certaines doctrines trompeuses, répandues aujourd'hui généralement et avec éclat pour séduire les esprits trop peu attentifs à discerner le péril au grand dommage de la religion et des mœurs.

"Aussi votre travail, si digne d'éloges comme entreprise pour la défense de la vérité, reçoit un nouveau prix et un nouveau lustre de son opportunité dans les besoins des temps présents. Votre talent et le zèle que vous montrez dans la poursuite de dangereuses erreurs Nous donnent l'assurance que vous avez atteint avec un plein succès le but que vous vous êtes proposé. Nous avons donc la ferme confiance que vos livres ne seront pas moins agréables aux lecteurs par la clarté de l'exposition qu'ils ne leur seront salutaires par la solide conviction qu'ils formeront en eux."



Notions sur le Purgatoire

NOUS sommes obligés de croire avec toute l'Eglise I : *qu'il y a un purgatoire*, II. que les âmes qui s'y trouvent *peuvent être secourues* par les suffrages des fidèles, surtout par le saint sacrifice de la messe. Ces deux points sont des points de foi, définis par l'Eglise.

2. C'est un sentiment commun parmi les théologiens que le purgatoire est dans l'intérieur de la terre; qu'on y souffre la peine du DAM ou la privation de la vue de Dieu; (ce qui est de foi); et la peine du SENS, qui est celle du feu, le même, selon plusieurs, que celui de l'enfer. (*)

La peine du *dam* surpasse en intensité tout ce que l'on peut imaginer, sans excepter la peine du feu; et celle-ci est plus grande à elle seule que toutes les souffrances de cette vie. Ainsi l'enseignent les docteurs.

(*) S. Augustin, S. Thomas, S. Grégoire.

3. Il est de foi que les tourments du purgatoire ne sont *pas éternels*. Les théologiens regardent comme une vérité certaine qu'ils ne se prolongeront pas au-delà du jugement général; ils *dureront* pour chaque âme autant que l'exigera la dette plus ou moins grande qu'elle aura à payer à la justice divine en quittant cette vie.

Il en est de même de l'*intensité* des peines : elle se mesure sur les diverses dispositions des âmes. *

4. Les défunts en purgatoire ne peuvent plus pécher, puisqu'ils y sont confirmés en grâce. Il suit de là qu'ils souffrent avec résignation et amour, en vue du bonheur éternel qu'ils attendent. Ils ne voudraient pas même sortir de leur prison et entrer au ciel, avant d'être entièrement purifiés.

5. D'un autre côté, ils ne peuvent plus mériter pour eux-mêmes quelque accroissement de grâce, ni proprement satisfaire pour ce qui leur reste du péché véniel ou du péché mortel déjà pardonné quant à la coulpe. " Ils ne *satisfont pas*, dit Suarez, mais ils *expient*. "

Pour bien comprendre cette doctrine, il faut se rappeler que tout péché produit en l'âme un double effet : la dette de la COULPE et celle de la PEINE. En d'autres termes, le pécheur, en offensant Dieu, devient coupable et digne de châtement. Or, après que la coulpe est pardonnée, il reste d'ordinaire une peine à subir, peine plus ou moins grande selon les dispositions du pécheur repentant. Les âmes qui sont en purgatoire n'ont certes plus aucune souillure de coulpe de péché mortel dont les peines temporelles peuvent encore rester à expier. Et, si l'ardeur de la pure charité ne leur a pas tout enlevé pour la coulpe ou pour la peine, il leur reste à expier leur dette en purgatoire, dette provenant des péchés mortels déjà remis quant à la coulpe et des péchés véniels non suffisamment expiés ici-bas par la pénitence. (**)

Voilà dans quel sens il faut entendre les mots de *tache*, de *souillure*, attribués aux âmes du purgatoire.

6. Mais comment leur venons-nous en aide ? Pour bien le comprendre, il faut distinguer dans nos œuvres, faites en état de grâce, une triple valeur aux yeux de Dieu :

I. Elles sont méritoires de la vie éternelle, ou d'un nouveau degré de gloire dans le ciel.

II. Elles sont impétratoires, ou capables de nous obtenir des grâces.

III. Elles sont satisfactoires, ou de nature à satisfaire à la justice divine et à l'apaiser en notre faveur.

De ces trois sortes de valeur qui rendent nos œuvres si précieuses, la première est seule inaliénable ou personnelle. Les deux autres peuvent être cédées au prochain, ou lui profiter en vertu de la Communion des Saints. Quand nous les appliquons aux âmes du purgatoire, on dit que nous leur venons en aide par voie de suffrage ; ce qui signifie par voie d'impétration et de satisfaction.

(**) Suarez.

7. Les suffrages approuvés spécialement par l'Eglise sont les prières, les aumônes, les jeûnes et les mortifications, les indulgences, la Communion, la sainte Messe.

Toutes ces œuvres, accomplies en état de grâce, peuvent être offertes pour les fidèles défunts, et Dieu les leur applique selon les règles de sa justice et de sa miséricorde.

8. Ces défunts qu'il nous est donné de secourir et qui sont dans l'impuissance de s'assister eux-mêmes, ne peuvent-ils pas prier pour nous et le faire avec fruit ? Cui, répondent plusieurs grands théologiens ; et c'est une pratique répandue parmi les fidèles d'invoquer les âmes du purgatoire ; ce que l'Eglise semble approuver et autoriser au moins par son silence.

Si donc nous venons en aide aux fidèles défunts, ils nous aideront à leur tour. Ils le feront surtout quand ils seront au ciel, en nous obtenant des grâces de sanctification. Par là notre vie pourra nous rendre dignes de jouir de la vision béatifique immédiatement, ou du moins peu de temps après notre mort.

Dans notre nouvel ouvrage, "*Le Purgatoire abrégé*, destiné surtout aux âmes pieuses, nous donnons les moyens de secourir les fidèles défunts et d'abrégier notre purgatoire, et même d'en être exempts.

A cette fin, nous avons joint les exemples à la doctrine, comme étant plus capables de frapper l'imagination et d'imprimer plus profondément dans les cœurs les sentiments qu'on y veut produire. Ces exemples, visions et apparitions, tirés pour la plupart de la vie des saints et rapportés par des auteurs dignes de foi, ne paraîtront incroyables qu'aux incrédules et aux prétendus esprits forts, pour lesquels nous n'écrivons pas. Nous parlons à des chrétiens pieux qui, ayant à cœur leur perfection et leur salut, admettent avec la simplicité des enfants de Dieu ce qui est raisonnable de croire et contribue à procurer leur progrès spirituel, surtout quand l'Eglise leur permet cette croyance.

La femme du médecin du monastère de la Visitation, à Paray, étant morte, apparut à la bienheureuse Marguerite-Marie pour lui demander des prières. Elle la chargea en même temps d'avertir son mari de deux choses secrètes qui concernaient la justice et son salut. Sœur Marguerite rendit compte à sa supérieure de ce qu'elle avait vu : mais celle-ci se moqua de la vision et de celle qui la lui rapportait. Elle lui imposa silence et lui défendit de rien dire, ni de rien faire de ce qu'on lui demandait. L'humble religieuse obéit avec simplicité ; et avec la même simplicité elle rapporta à la mère Greffier une seconde sollicitation que lui fit encore la défunte peu de jours après ; ce que cette supérieure méprisa de nouveau. Mais la nuit suivante, celle-ci fut troublée elle-même par un bruit si horrible qui se fit entendre dans sa chambre, qu'elle en pensa mourir d'effroi ; elle appela ses sœurs, et ce secours vint à propos, car elle était presque pâmée. Revenue à elle, elle se reprocha son incrédulité et avertit le médecin de ce qui avait été dit à la

servante de Dieu. Le médecin reconnut que cet avis venait du ciel, et il en profita. La mère Greffier, de son côté, apprit par expérience que si la défiance est ordinairement le parti le plus sage, il ne faut pas non plus la pousser trop loin, surtout quand la gloire de Dieu et le bien du prochain y sont intéressés.

Les fruits à retirer de la lecture de ce petit livre sont des plus précieux :
 I. Une horreur très-vive des fautes légères et plus encore du péché mortel.—
 II. Un désir très ardent d'une solide perfection. — III. Une compassion tendre et efficace envers les âmes qui souffrent en purgatoire.

Ces trois effets contribueront à réaliser le but de ce modeste livre, qui est d'abrèger le temps de l'expiation pour les défunts et pour nous, afin de pouvoir jouir sans retard, après cette vie, du Bien infini qui est Dieu.

Le tout soit à sa gloire, et à l'accroissement de l'amour si justement dû à Jésus et à Marie.

L. BRONCHAIN, *Rédemptoriste.*

Extrait de LE PURGATOIRE ABRÉGÉ pour les défunts et pour nous, lectures et prières enrichies d'exemples, par le Père L. BRONCHAIN, Rédemptoriste. 33 c.

—:0:—

Ouvrages du Père BRONCHAIN

NOUVELLES MÉDITATIONS POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE, d'après la doctrine et l'esprit de saint Alphonse de Liguori, Docteur de l'Eglise, à l'usage de toutes les âmes qui tendent à la perfection. Trois volumes in-12 d'environ 500 pages chacun.....	\$1.25
L'ÂME SANCTIFIÉE PAR LA MÉDITATION QUOTIDIENNE, ouvrage composé d'après la doctrine spirituelle de saint Alphonse-Marie de Liguori, Docteur de l'Eglise, à l'usage des âmes qui ne méditent que pendant un quart d'heure. Un volume in-12 de 527 pages..	.75
MERVELLES DE LA GRACE SANCTIFIANTE, Beau volume in-18 de 500 pages.....	.63
LES ENSEIGNEMENTS DU CHEMIN DE LA CROIX. Trente-quatre Méthodes pour parcourir avec fruit les Stations de la Voie douloureuse. Volume grand in-32 de 503 pages avec gravure. Cinquième édition revue avec soin.....	.38
L'ÉCOLE DE LA VOIE DOULOUREUSE ou l'ÂME MÉDITANT LES VÉRITÉS DU SALUT SUR LE CHEMIN DU CALVAIRE. Extrait soigneusement revu des Enseignements du Chemin de la Croix. Volume in-32 de 140 pages. Deuxième édition.....	.10
LE PURGATOIRE ET LE CIEL MÉDITÉS SUR LE CHEMIN DU CALVAIRE. Grand in-32 de 32 pages. Troisième édition.....	.05
AU PIED DU CRUCIFIX. Lectures et prières. Grand in-18 de 142 pages. Deuxième édition revue avec soin.....	.15
MERVELLES DU TRÈS SAINT ROSAIRE. Lectures pieuses enrichies d'Exemples et suivies de Prières pour sanctifier le mois d'Octobre. Grand in-18 de 293 pages. Troisième édition.....	.25

RICHESSSES DU TRES SAINT ROSAIRE. Lectures pieuses enrichies d'Exemples et suivies de Prières pour sanctifier le Mois de Mai. Grand in-18 de 318 pages. Troisième édition.....	.25
LE PURGATOIRE ABRÉGÉ POUR LES DÉFUNTS ET POUR NOUS. Lectures et prières enrichies d'Exemples destinées à sanctifier le Mois de Novembre. Grand in-18 de 382 pages.....	.38
ECRIN MYSTIQUE ET TRÉSOR DE L'ÂME. In-72 de 144 Impression rouge et noire.....	.20

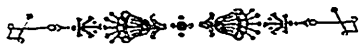


Ouvrages pour Bibliothèques paroissiales A PRIX RÉDUITS

LEON AUBINEAU, De la Révocation de l'Édit de Nantes 1 vol 1-12, valant 75 cts pour	.40	CHAUDÉ. L. Théologie des Plantes 1 volume 1-12	75cts. .40
— Monsieur Augustin Thierry, son système historique et ses erreurs 1 volume 1-12	75c. .40	DUMONTEIL. Voyage au Pays du Bien, 1 volume in-12	75 cts. .40
BUET. Histoires Cosmopolites 1 v 1-12	75c. .30	D'AVENEL, Orient et Occident, récits et nouvelles, 2 vols in-12	\$1.50 .75
— La Dîme, La Corvée et le Joug 1 volume 1-12	75c. .30	DUMONTEIL, Les Carillons de Noël, 1 volume in-12	75 cts .40
— Six mois a Madagascar 1 volume 1-12	75c. .30	FERNANDEZ, La Fable de la Papesse Jeanne, 1 vol. in-12	75 cts .40
BOISSIEU. Dernières Lettres d'un Passant 1 volume 1-12	75c. .40	DUVAL, Contes merveilleux, 1 vol. in-12	75 cts .40
BARBES. Les Chantenay 1 volume in-12	75c. .40	GENTY, Histoire de la Norville et de sa Seigneurie, 1 vol in-12	75c .40
M ^{de} LOUISE DE BELLAIGNE. Nos Américaines 1 vol. 1-12	75cts. .40	GAUTIER, Lettres d'un Catholique, 1 volume in-12	75 cts .40
BLAMPIGNON. Massillon d'après des documents inédits 1 volume 1-12	75cts. .40	— Scènes et nouvelles catholiques, 1 volume in-12	75 cts .40
CLAIR. André Hofer et l'Insurrection du Tyrol en 1809 1 volume 1-12	75cts. .40	GRANGE, L'Ingratsuivi de Le Petit Frère Jérôme, 1 vol. in-12	75 cts net.40
— Grippard, Histoire d'un bien de moine 1 volume 1-12	75cts. .40	— Le Bal de la Sous-Préfecture, La Clef d'or sauvée par un violon, 1 volume in-12	75 cts .40
CYRILLE. Voyage sentimental dans les Pays Slaves 1 vol. 1-12	75cts .40	GASSIAT, Le Juif de Goritz, Histoire contemporaine, 1 volume in-12	75 cts net .40
CALOEN. Au delà des monts. Voyage en Espagne 1 vol. 1-12	75cts .40	LEBLEU, Vingt cinq ans de Scrbonne et de collège de France, 1 volume in-12	75 cts .40
DUPUY. Le Comte de Tréasek 1 volume 1-12	75 cts. .40	LAVAL, Un Clérical en Voyage, 1 volume in-12	75 cts .40
		LAVERGNE, Les Jours de Cristal, 1 volume in-12	75 cts .40

MARGERIE, Le Clos paisible, 1 volume in-12 75 cts .40	TUBUTIEN, Eugénie de Guérin, Journal et Fragments, 2 vols in-12 .88
LEPAGE, Le Roman d'un Héros. 1 volume in-12 75 cts net .40	— Maurice de Guérin. Journal, Lettres et Poèmes, 2 volumes in-12 .88
LIRAC, Les Jésuites et la liberté religieuse, 1 volume in-12 75 cts. net .40	— Lettres d'Eugénie de Guérin, 2 volumes in-12 .88
JARDINET, Le Secret d'un Touriste, 1 volume in-12 75 cts. net .40	MONNIOT, Le Journal de Marguerite, 2 volumes in-12 1.25
LEBROCQUY, Les Libéraux peints par eux-mêmes, 1 v in-12 75 cts net .40	— Marguerite à vingt ans, 2 volumes in-12 1.25
ROUX, Autriche-Hongrie, 1 volume in-12 75 cts. net .40	DEVOILLE, Mémoires d'un ancien serviteur, 1 volume in-12 .50
MURRAY, L'oiseau de la Prairie, 2 volumes in-12 \$1.50 .75	— Un Intérieur, 2 vols in-12 1.00
SERRET, Les dévotions du siècle, 2 volumes in-12 \$1.50 net .75	— Le Solitaire de l'Île Barbe, 1 volume in-12 .50
NETTEMENT, Quiberon, Souvenirs du Morbihan, 1 volume in-12 75 cts net .40	— Le Fruit de l'arbre, 1 volume in-12 .50
LEFORTIER, Le Saint-Barthélemy et les premières guerres de religion en France 75 cts net .40	— Le Terroriste, 1 volume in-12, relié .50
RAIME, Le Prix de la Foi, 1 volume in-12 75 cts net .40	— Le Rendez-vous de Famille, 1 volume in-12 .50
— Ceci et cela, Idées d'un rustique, 1 volume in-12 75 cts net .40	— La Fiancée de Besançon, 2 volumes in-12 1.00
RONDELET, Philosophie et sciences sociales 75 cts net .40	— L'astre du soir, 1 vol. in-12 .50
ROUVIER, La Révolution, maîtresse d'école, 1 volume in-12 .75 net .40	— Déception, 1 volume in-12 .50
VATTIER, Le Bouquet de Lin, 1 volume in-12 75 cts net .40	— La Charrue et le Comptoir, 1 volume in-12 .50
VAN DER HAEGHEN, Etudes historiques, 1 volume in-12 75 cts net .40	— Le Proscrit, 1 volume in-12 .50
LERPIGNY, Un arbitrage pontifical, 1 volume in-12 75 cts net .40	— Le Paysan soldat, 1 vol. in-12 .50
CHAMACE, Le Baron Vampire, 1 volume in-12 75 cts net .40	— Les Ouvriers, 1 volume in-12 .50
VERLAQUE, Histoire du Cardinal Fleury et de son administration, 1 volume in-12 75 cts net .40	— Les deux ombres, 1 vol. in-12 .50
VATTIER, Six Orphelins. Histoire d'une Souveraine, 1 volume in-12 75 cts. .40	— Mémoires d'un vieux Paysan, 1 volume in-12 .50
— La Vie en plein air, 1 volume in-12 75 cts .40	— Le Sac de Rome, 1 vol. in-12 .50
VUY, Vie de madame de Charmois, 1 volume in-12 75 cts .40	— Les Croisés, 2 volumes in-12 1.00
VEUILLOT, Le Tonkin et la Cochinchine, 1 volume in-12 75 cts .40	— Le Siège de Paris, 1 vol. in-12 .50
CHANTEPIE, Mémoires d'une provinciale, 2 volumes in-12 \$1.75 .75	— La Cloche de Louville, 1 volume in-12 .50
	— Le Cercle de Fer, 1 vol. in-12 .50
	DESLYS, Le Blessé de Gravelotte, 1 volume in-12 .30
	ENAUT, La Circassienne, 2 volumes in-12 1.00
	— Journal de l'orpheline de Jau-mont, 1 volume in-12 .38
	— Les soirées de Constantinople, 1 volume in-12 .25
	— Les deux Romes, 1 vol. in-12 .75

MARYAN, Primavera, 1 vol. in 12 .50	DELAMOTHE, Marpha, 2 volumes in-12 1.00
— Clémentine de la Fresnaye, 1 volume in-12 .50	— Les Camisards, 1 volume in-12 .50
— L'hôtel Saint-François, 1 volume in-12 .50	— Pia. La San Pietrina, 2 volumes in-12 1.25
— La Feuilleraie, 1 vol. in-12 .75	— Nadiège. Roman sur le Nihilisme, 1 volume in-12 .50
— La Maison de Famille, 1 volume in-12 .75	— De Marseille à Jérusalem, 1 volume in-12 .45
— La Fortune des Montligné, 1 volume in-12 .50	— Histoire d'un denier d'or, 1 volume in-12 .75
FLEURIOT, Aigle et Colombe, 1 volume in-12 .75	Vie et correspondance de J. Théophile Vénard, prêtre de la société des Missions étrangères, décapité pour la foi au Tong-King, le 2 février 1861. Deuxième édition in-12, 1 volume in-12 .63
GRANGE, Ville et Village, Le Bonheur d'un millionnaire, 1 volume in 12 75 cts .45	



OUVRAGES pour le mois de NOVEMBRE

Nous ne nous souvenons pas assez de nos morts. Saint François de Sales.

Andrieux P., *l'abbé*. Le cimetière et le purgatoire. Considération pour l'octave et le mois des morts suivie de prières et de pratiques de piété enrichies d'indulgences applicables aux âmes du purgatoire, in-12, 3me édition .25

Arminjon, *l'abbé*. Fin du monde présent et mystères de la vie future. Conférences, in-12, occasion, .75 pour .50

Anglars, Victor (d') Regrets, espérances et consolations d'une âme chrétienne; in-18, occasion, 33 pour .15

Les prières ou méditations que ce livre renferme sous une forme heureuse et variée et dans un langage approprié aux hommes du monde, reproduisent tous les sentiments de l'âme chrétienne sortant des égarements de la vie pour se donner entièrement à Dieu. Il y a tant de sincérité dans ces "regrets," tant de bonheur dans ces "espérances," tant de vérités dans ces "consolations," que la lecture en est aussi utile que pleine de charmes.

Berthou, *l'abbé*. Mois des âmes du purgatoire ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de novembre; in-18, 7me édition, .33

La piété des fidèles a su apprécier et remarquer, entre beaucoup d'autres, cet excellent "Mois des Ames," renfermant une méditation

avec exemple et prière, et dont il s'est écoulé plus de sept mille exemplaires.

Berthier, J., M. S. Méthode pour assister les mourants, in-64, 16 pgs .02
La doz., 12c. Le cent, 75

Blot R. P. Au ciel on se reconnaît. Lettres de consolation, in-18, 34ème édition .25

Lisez ces pages, vous qui pleurez la mort de quelqu'un que vous aimiez, que vous aimez toujours. Elles développeront en votre cœur le germe que la foi y déposa, l'espérance de le retrouver près de Dieu, de le reconnaître, de l'aimer encore, et d'en être spécialement aimé. En croissant, en s'épanouissant, ce doux espoir embaumera votre vie d'un céleste parfum, et produira peut-être un fruit de salut. A combien d'âmes, en effet, n'inspire-t-il pas le désir, la volonté, le courage de revenir à une pratique plus exacte des devoirs religieux, parce que la religion seule trace et aplanit le chemin de l'éternel rendez-vous ?

— Les auxiliaires du purgatoire, in-12, 5e édition .63

— Le Cœur agonisant, 2 vols in-18, occasion, 75c pour .40

Binet, E., R. P. Abandon de l'âme à Dieu. Consolation des âmes désolées qui sont dans les aridités et les abandonnements, in-18 .15

Excellent livre d'une utilité et d'une consolation précieuses pour les directeurs des âmes, les communautés religieuses, les personnes de piété dans quelque condition que la divine Providence les ait placées.

Bourdaloue, R. P. L'enfer ou le ciel, le terme de la vie, in-12 .65

Boudreaux F. J., S. J. Le bonheur du ciel, in-12 .63

Ce livre réclame, à bon droit, l'attention de tout le monde. Quel est, en effet, celui qui, croyant à l'existence de ce séjour bienheureux, n'espère pas y arriver un jour ?

Bronchain, R. P. L'école de la voie douloureuse ou l'âme méditant les vérités du salut sur le chemin du calvaire, in-32, occasion, 15c pour .10

— Le purgatoire et le ciel médités sur le chemin du calvaire, in-32 .05

Besson Mgr. Les mystères de la vie future ou la gloire de l'Homme-Dieu. Conférences, in-12 .75

Cros, J. M., R. P. Le bon larron ou les solidaires de la bonne mort, un vol. in-12

Daude, F. F., l'abbé. Manuel complet de la dévotion envers les âmes du purgatoire, in-18 .38

Chapot F., l'abbé. Pensons au purgatoire ou nos suffrages pour les morts, in-12 .75

Ce livre a pour objet spécial de s'occuper des moyens d'adoucir les souffrances que les âmes endurent dans le purgatoire, et d'en abrèger la durée.

Poll Cesse-de. Les matinées des mères en deuil, in-12, relié en toile, 50-30

Consolations offertes aux Mères en deuil par des femmes de talent dont les noms sont connus et aimés.

Drexelius, R. P., S. J. Considérations sur l'éternité, in-12 .75

La pensée de l'éternité nous rappelle sans cesse aux devoirs de notre état, en nous avertissant que c'est maintenant le temps du travail et du mérite.

— L'enfer ou le supplice des réprouvés, in-12 .75

Flavigny, Cesse de. Les dernières prières, in-32. Belle édition ornée d'une gravure sur acier, reliure cha-

grin, 1er choix, noir, tranche deuil et étui. 1.50

Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'archevêque de Paris, S. G. Mgr l'archevêque de Tours et S. G. Mgr l'évêque d'Orléans.

Gay R. P. Une semaine de souvenirs et de prières pour les défunts, un vol. in-18, 6e édition. .08

Géramb M. J. de. L'unique chose nécessaire ou réflexions, pensées et prières pour mourir saintement, un vol. in-12 .60

— L'éternité s'avance et nous n'y pensons pas ou réflexions et pensées pour servir de suite au volume précédent, in-12 .60

Gergerès, J. B. La charité pour les morts et consolation pour les vivants, in-18, 2e édition, occasion, .75 pour .40

Hahn-Hahn, Cesse Ida. Les amants de la croix, in-12 .50

Nous voudrions voir les "Amants de la Croix," au nombre des livres qui doivent mettre le sceau sur une jeune intelligence. Elle apprendrait en lisant attentivement ce remarquable ouvrage à réfléchir sur sa croyance ; elle verrait que si de tout temps l'ivraie a tenté d'envahir le champ du père de famille, il ne lui a cependant pas été permis d'étouffer le bon grain. Elle arriverait ainsi à la ferme résolution de combattre avec persévérance et courage les combats du Seigneur, sûre, dût-elle périr dans la lutte, que tôt ou tard le jour du triomphe de Dieu se lèvera pour l'Eglise.

Herbet Chanoine. Les consolations de la foi dans la mort ou quelques fleurs cueillies sur la tombe de nos proches et de nos amis qu'abrite la croix, in-12 .88

Ouvrage complet en son genre contenant l'office des morts tout entier, les prières de la messe, avec les actes avant et après la communion, la retraite du mois, des exhortations aux malades avec de courtes et pieuses réflexions, des avis pour ceux qui soignent les mourants, les prières des agonisants et des extraits d'auteurs célèbres sur la science de bien mourir.

Heymans, P. J., Abbé. Octave des âmes en huit sermons, in-12 .25

Hillegeer, P., S. J. L'art de bien mourir, in-18 .20

Hoffelize Cesse. L'évangile proposé à ceux qui souffrent par l'auteur des "Avis spirituels," in-12, 2e édition .85

De l'évangile, lu à travers les larmes et mé-
dité sous la pression de la croix, s'échappe une
grande lumière. On y puise avec la résigna-
tion une force qui rend capable des plus géné-
reux sacrifices.

— Un aide dans la douleur, par
l'auteur des "Avis spirituels," in-12,
7e édition .85

L'exemption de la douleur est impossible :
Qu'on le veuille ou non, il faut ici-bas tra-
vailler, souffrir et mourir. Pesez ce mot :
IL FAUT. C'est une indispensable loi. Ce
livre fournit un véritable aide à ceux qui sont
dans la douleur.

— Le même ouvrage, relié 1.15

Lalemand, P., *Chanoine*. Les saints
désirs de la mort ou recueil de quel-
ques pensées des Pères de l'Eglise
pour montrer comment les chrétiens
doivent mépriser la vie et souhaiter
la mort, in-32 .15

Lambillotte, R. P., S. J. Le conso-
lateur ou pieuses lectures adressées
aux malades et à toute personne affli-
gée, in-12 .30

Lejeune, Paulin, R. P. Le purga-
toire, catéchisme dogmatique, histo-
rique et pratique, in-18 .13

Lefebvre Al., S. J. Faites passer...
ces bonnes vérités. Abrégé des ques-
tions de vie et de mort, in-32 .10

— Annales de l'association de la
bonne mort (années 1860-64.) Recueil
de notices nécrologiques consacrées
à la vie et à la mort des Associés de
la Bonne Mort, in-12, occasion, .63-15

Lesœur, R. P. Le dogme de la vie
future et la libre pensée contempo-
raine, in-12, 476 pages .95

Cet ouvrage se compose de deux parties. La
première est une étude critique des doctrines
de la libre pensée contemporaine sur la vie
future ; la seconde est la reproduction de con-
férences sur ce sujet prêché à l'oratoire.

Louvet l'Abbé. Le purgatoire d'après
les révélations des saints, in-12, 3ème
édition .88

Si nous pensions plus souvent à nos fins
dernières, à ce qui nous attend au lendemain
de la mort, jamais nous ne pécherions, dit
l'Esprit-Saint. C'est précisément pour raviver
le souvenir de ces fins dernières que ce livre a
été composé. Il s'adresse particulièrement aux
chrétiens, à ceux à qui la question de l'enfer ne
se pose pas, à ceux par conséquent qui sont
destinés à expérimenter un jour les expiations

du Purgatoire. L'auteur s'est proposé un dou-
ble but : faire réfléchir un peu ces chrétiens
sur les souffrances que, de gaieté de cœur, ils
se préparent par leurs fautes de chaque jour,
et surtout ranimer leur charité à l'égard des
pauvres défunts. Hélas ! on les oublie bien
vite à notre époque. Par sa doctrine sûre,
comme par l'ensemble des exemples qu'il rap-
pelle ou qu'il apprend, la lecture de ce travail
sera utile à toute âme qui a la foi ; les pares-
seux, les lâches, les tièdes en seront profondé-
ment impressionnés ; les fervents, dans le
clergé ou dans la vie religieuse, se sentiront
portés à plus de perfection.

Marc J. Abbé. Le ciel ou le bonheur
des saints dans le paradis ; in-12 .75

— Le même ouvrage d'occasion .50

La pensée du ciel fut et sera toujours la
plus douce et la plus ravissante perspective
des âmes saines, le stimulant le plus propre
à ranimer celles qui sont encore faibles et
tièdes ; une source incomparable de résigna-
tion, de consolations et d'espérance, pour
celles qui souffrent ; un reveil une aurore, et
comme une révélation d'un monde nouveau,
pour celles qui n'auraient pas assez bien com-
pris, ou qui ne se souvenaient plus, qu'il y a
d'autres plaisirs au-delà des plaisirs du temps.

Méric Elie Abbé. Les élus se recon-
naîtront au ciel in-32. occasion va-
lant 40c. pour .20

Monsabré J. M. L. T. R. P. La vie
future, carême prêché en 1888 ; in-12.
.75

Nièremberg E. S. J. Traité de la
différence du temps et de l'éternité,
suivi d'un appendice sur l'Eternité de
Dieu et l'Eternité de la créature par
le R. P. D'Argentan ; in-12. .50

Perdreau Jos Abbé. La mort des
justes dans les diverses conditions
de la vie chrétienne ; 2 vols in-12
occasion valant \$1.50 pour .75

Comment nous procurer une meilleure
mort ? En priant beaucoup. En y pensant
beaucoup, en nous représentant, par avance,
nos derniers instants, et en lisant la mort des
justes.

Pergmayr Jos. R. P. Les vérités
éternelles, méditations sur les fins
dernières, à l'usage du clergé, des
communautés religieuses et des fidèles ; in 19. .25

Philippe Frère. Méditations sur les
fins dernières suivies des méditations
sur le péché et le sacrement de pénitence ; in-12 3e édition. .75

- Au ciel un ange de plus. Fragments et lettres de consolation tirés de St. Frs de Sales, de Ravignan, et du P. Lacordaire ; in-18. 3e édition.** .20
- Perreyve H. Abbé. La journée des malades ; in-12. neuvième édition.** .88
- Le livre a été écrit, cher malade, pour vous consoler, vous fortifier et vous distraire dans les longueurs de l'infirmité ou de la convalescence. Il n'est point né d'un effort d'esprit, mais d'une expérience personnelle et prolongée du sujet qu'il traite. Ce dont il parle a été souffert avant d'être écrit.
- Petitpoussin l'Abbé. La charité au chevet du lit des malades et des agonisants ; in-18.** .25
- Pioger l'Abbé. Au revoir ! ou la famille au ciel. Consolations pour tous ; in-18.** .20
- Port-Maurice L. Bienh. Le chemin du ciel. in-32.** .30
- Postel V. Mgr. Les douleurs de la vie, la mort, le purgatoire : Espérance et consolation ; in-12, seconde édition.** .88
- Les trois sujets principaux, sont traités avec des développements tout nouveaux, des exemples nombreux. Ce qui concerne le Purgatoire, entre autres, est le traité le plus complet qui est encore paru sur cette urgente question, dans laquelle il n'est permis à personne de se désintéresser.
- Les larmes des saints dans la perte de leurs proches. Lettres de consolation ; in-32 .20
- Provost l'abbé. Mois des âmes du purgatoire ; in-18 occasion. valant 25c. pour** .15
- Ricard l'abbé. Manuel de la bonne mort, pratiques, méditations et prières pour se préparer à bien mourir ; in-32.** .25
- Rivières l'abbé de. Méditations à l'usage des fidèles pendant l'octave de la commémoration des morts sur les souffrances et le soulagement des âmes du purgatoire ; in-18.** .20
- Roger L. Abbé. Nos morts, consolations chrétiennes beau volume in-16. 330 pages.** 1.00
- Nos morts !* que de choses dans ces pages, propres soit à nous suggérer tant de pensées, de sentiments, de prières, qu'amène avec soi
- en s'approchant l'heure dernière, soit à nous consoler et à nous soutenir dans ces deuils dont la vie est pleine ; soit à empêcher, à l'endroit de ceux qui ne sont plus, ce douloureux oubli qui est une de nos plus tristes faiblesses ! On respire en lisant ces pages comme des brises embaumées et révélatrices de l'autre vie ; les bords ténébreux du tombeau s'illuminent des doux rayons de l'espérance chrétienne.
- Sainte-Foi. Dernières heures sérieuses ; in-32.** .30
- S. Alphonse de Liguori. Préparation à la mort, ou considérations sur les vérités éternelles, in-32** .38
- Le même ouvrage relié, tranche rouge .50
- Dévotion envers les âmes du purgatoire, in-32 .05
- id. la douzaine, .40
- Ste Catherine de Gênes. Le purgatoire ; in-32.** .05
- St. Frs de Sales. Des fins dernières ; in-18.** .20
- Sanson l'abbé. Purgatoire et Ciel ; in-12.** .63
- Saint-Omer R. P. Au ciel ! au ciel ! encouragements aux personnes souffrantes, d'après St Liguori. in-18.** .05
- La douzaine. .50
- Schoupe F. X. S. J. Le logme de l'enfer illustré par les faits tirés de l'histoire sacrée et profane ; in-18** .15
- Séгур Mgr de. A ceux qui souffrent, consolations in-18.** .20
- Stoufflet R. P. Moyens d'obtenir une sainte et douce mort, in-16. 2e édition.** .30
- Vaudon J. R. P. La douleur et la mort. Entretiens et discours ; in-12.** .88
- Vedrenne Prosper l'abbé. Heureux ceux qui pleurent ; in-18.** .50
- Au Ciel ! Recueil de consolantes pensées et de prières, à l'usage des Mères affligées, in-8 avec encadrement bleu** 63
- Les clefs du purgatoire. Recueil de prières ; in-18.** .50

Joies et Douleurs. de l'âme exilée ou paraphrase sous forme de prières, des psaumes les plus usités par l'auteur de "Allons au ciel"; in-18 500 pages, 2e édition. .75

Conférences sur le purgatoire et le culte des morts d'après les prédicateurs contemporains; in-12. .75
Contenant 32 conférences

Manuel de la Bonne Mort, divisé en deux parties, contenant les principaux offices de l'Eglise et les exercices de piété propres à s'assurer une bonne mort, par un missionnaire de la Compagnie de Jésus, in-32, 10e édition .40

Le même ouvrage, broché .25

Octave des Morts. Instructions et sermons sur les vérités catholiques relatives au purgatoire et aux défunts comprenant *Un Triduum* de l'abbé Codant, *Une Octave*, de l'abbé Drouin et douze autres instructions sur le même sujet, in-8, deuxième édition .63

Ouvrons le Ciel à ceux que nous pleurons ou de la vraie dévotion aux âmes du purgatoire par l'auteur de "Allons au Ciel," in-32, 5e édition .13

Petit mois populaire des âmes du purgatoire, in-18, .05c, la doz. 40c, le cent 3.00

Ce petit livre contient la vraie doctrine de l'Eglise sur le Purgatoire et sur les moyens de soulager les âmes détenues dans ce lieu d'expiation par une justice toute pleine de miséricorde et d'amour. On ne lira pas ces pages courtes et substantielles sans se sentir une compassion plus tendre et plus active pour ces pauvres âmes, que nous avons tant de motifs d'aimer et de secourir.

Mois des Ames du Purgatoire, illustré, in-18 .05

Le mois des Ames du purgatoire par un religieux trappiste, in-18 .05

Petit mois des âmes du purgatoire. Pensées pieuses par l'auteur des "Paillettes d'or," in-32 .07
la douzaine .75
Edition française complète, 130 pages.

Petit mois des âmes du purgatoire, par A. M. D. G., in-32 .05

la doz. 35c., le cent, \$2.50
Le même, cartonné, la doz. .40

Petits sacrifices offerts à Notre Seigneur en faveur des âmes du purgatoire, in-32, encadrement rouge .05
la douzaine .40

Le mois des âmes du purgatoire par l'auteur des *Trois mois de Jésus*, un vol: in-64, occasion, 25c pour .08

Le guide des associés de l'union de prières et de bonnes œuvres, in-32, occasion .05

Gage d'amour perpétuel envers les morts, in-18 .05

Chemin de la Croix des âmes du purgatoire suivi de quelques prières très efficaces pour obtenir la délivrance des défunts et de l'acte héroïque de charité, in-32 .05
la doz. 40c., le cent \$3.00

Afin d'aider à la propagande de cet opusculé parmi les fidèles et les amener à prier beaucoup pour la délivrance des âmes du Purgatoire, nous offrons d'en faire un dépôt au prix de \$3.00 le cent, chez MM. les curés qui voudraient s'occuper de les répandre dans leur paroisse. Les vendus seraient retournables à la fin du mois

Prières sur feuilles détachées

POUR

Livres de Prières

L'Adoration pour les âmes du purgatoire, à N.S.J.C. dans le très-saint sacrement 16 pages, la doz. .20

Prières pour les âmes du purgatoire, 4 pages la doz. .06

L'autre monde ; 4 pages, la doz. .06

Appel en faveur de nos parents, de nos amis et de toutes les âmes qui souffrent en purgatoire 4 pages la doz. .06

La fin de l'homme, 4 pages la doz. .06

Prière pour recommander les pauvres âmes du purgatoire aux plaies de Notre-Seigneur 4 pages la doz. .06

Au ciel on se reconnaît, 4 pages la doz. .06

Litanies des âmes du purgatoire 4 pages la doz. .06

A Cession of all satisfactory works in behalf of the souls in purgatory, 4 pages, la doz. .06